



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

**Citation :** « Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès. »  
Pierre de Coubertin.

## Sommaire

Le mot du président.  
Les dates importantes.  
Le coin lecture.

### Activités

Les marches du jeudi,  
du lundi et la marche  
tranquille.  
Echappée printanière  
autour de Gujan-  
Mestras.

### Témoignages pèlerins

L'énigme du saint  
Jacques d'O'Cebeiro.  
Petite douceur du  
Camino *francés*.

### Culture et patrimoine du chemin

Le coquillage qui  
éternue.  
Saint-Jacques : quand  
les dates  
s'emmêlent.  
« Miam-Miam  
Dodo » Edition 2021.

**Pour nous contac-  
ter, nous envoyer  
vos articles, photos  
et témoignages, uti-  
lisez l'adresse :**  
**bulletin.cayac  
@gmail.com**

## Le mot du Président

En cette fin de mois de juin, quand vous lirez ce numéro de notre bulletin, la normalité sera presque revenue. Bien sûr les masques nous rappelleront encore longtemps la pandémie qui nous a tant privés les uns des autres, mais progressivement, on espère bien retrouver le temps d'avant.

Pour notre association, que peut signifier cette normalité tant attendue ? Qu'allons-nous en faire ? Bien sûr la notion de normalité sera probablement différente. Il faudra maintenir les distances, prendre les précautions sanitaires, porter le masque dans quelques occasions, voire limiter les affluences. Mais le plus important sera de tout mettre en œuvre pour retrouver notre lien social, nos rencontres, notre fonctionnement, et cela au plus vite.

Pour commencer, nous allons pouvoir reprendre notre rythme de permanences en présentiel au gîte de Cayac de 15H à 19H tous les jours au lieu d'ouvrir sur rendez-vous ; les pèlerins de passage ont besoin de nous, ils sont nombreux depuis la mi-mai (date de réouverture).

Nous allons pouvoir aussi reprendre nos rencontres mensuelles, je vous invite tout particulièrement à participer nombreux à notre Assemblée Générale annuelle qui aura lieu le mardi 6 juillet à 19H dans la salle du Cuvier. Elle marquera la reprise de nos réunions, et donc de nos retrouvailles.

Enfin, je vous invite à réserver le dimanche 25 Juillet 2021, jour où nous pourrons fêter ensemble la Saint-Jacques avec nos amis de l'association du Bouscat. Après la traditionnelle messe en plein air un repas champêtre, avec grillade-party est en préparation car nous avons une Année Sainte Compostellane à fêter ! D'ailleurs ces festivités se poursuivront à la rentrée par d'autres manifestations jacquaires locales.

Dans l'attente de nos retrouvailles du 6 juillet, profitez de la lecture de cet excellent numéro de notre bulletin.

Amicalement

José

## Les dates importantes

Mardi 6 juillet : Assemblée  
Générale Ordinaire

Dimanche 25 juillet : Messe  
des pèlerins de Cayac suivi de  
la grillade party.

Dimanche 4 septembre :  
Forum des Associations au  
Solarium, Gradignan.

Samedi 11 septembre à 16 h :  
conférence d'Eric Sebastiani à  
la médiathèque J. Vautrin de  
Gradignan. *Le Prieuré, Cayac  
huit siècles d'histoire.*

Mardi 14 septembre : réunion  
mensuelle.

Samedi 2 octobre : Confé-  
rence de Denise Péricard-Méa  
au Bouscat. *Opération Mille  
mains pour les chemins.*

## Le coin lecture

*A Compostelle. Hommages au chemin de  
Saint-Jacques. Sous la direction de Gaëlle de  
La Brosse. Ed. SALVATOR. 2021*

134 textes réunis pour rendre hommage au  
Chemin en cette année jubilaire. Comme  
tant d'autres avant eux, chaque auteur l'a  
pratiqué, l'a parcouru, et témoigne de cette  
rencontre comme d'une expérience unique  
et c'est ce qui crée la magie du spécifique (ou  
de l'individuel) à l'universel. Des mots  
comme Partage, Gratitude, Solidarité, Ami-  
tié, mais encore émerveillement, Altruisme,  
Confiance, Courage, Respect se mettent à  
danser telle une farandole joyeuse qui nous  
emporte au rythme de nos pas à travers le  
temps et l'espace et prennent alors sens. Une  
communion dont on ne revient pas indemne  
à mi-chemin entre Humanité et Divin  
(Sacré). A pratiquer sans modération.

Françoise D.

# LES ACTIVITES

## Les brèves des marches du jeudi



Balisage : GR Métropolitain de Bordeaux et de la Voie de Tours, près du gîte de Cayac

Faut-il rappeler que nous sommes en temps de pandémie et que les équipes de l'association s'adaptent pour offrir des activités de marche au rythme des différentes restrictions imposées, confinement, déconfinement, reconfinement partiel, autorisation de circuler dans un rayon de 10km avec attestation, puis 30km, couvre-feu à 19h, puis à 21h... ce qui prouve que la vie continue et que les membres de l'association sont porteurs

d'un bon ressort d'adaptation face à la conjoncture. La preuve en est que le nombre d'inscrits à notre association a même augmenté depuis le début d'année.

### Jeudi 11 mars : en attendant le départ sur les chemins de Compostelle

Toujours autant de succès, pour nos rendez-vous à Gradignan-Cayac sur le parking près du Pèlerin de bronze de Danielle Bigata, pour nos marches d'entretien en attendant les prochains départs sur les chemins. Ces rencontres sont excellentes pour le physique mais tout autant pour le moral et l'ambiance y est toujours aussi cordiale et amicale.

En cours de matinée, alors que je marche à côté d'Alain E., grand habitué des départs solitaires sur les chemins de Compostelle et traverses espagnoles, il me raconte ... « ce qui me plaît sur le chemin ce sont les rencontres. De préférence celles avec les habitants qui vivent dans des zones isolées, des chemins peu fréquentés et à l'écart des grands axes. Ces personnes quand on prend le temps de s'arrêter et de les écouter ont souvent des anecdotes et des informations que l'on ne trouve pas dans les livres ». Ces récits appartiennent à ce que l'on pourrait appeler la tradition orale. Mais Alain poursuit et nous voilà sur le chemin de Liébana au nord de Santiago. « C'était en novembre et il neigeait. Devant le monastère de Santo Toribio de Liébana je rencontre un moine qui me fait visiter le monastère et ce jour-là j'ai rendez-vous avec l'histoire de Saint-Jacques. » Alain a écrit un article paru dans Le Bulletin des pèlerins de Compostelle de Gradignan en 2016. **Témoignage d'Alain E.**

Nous partons pour une boucle dans les forêts qui environnent le gîte de l'Association des Amis de Compostelle de Gradignan, toujours heureux de nous retrouver, avec dans le coin de la tête l'espoir d'un retour prochain de nos activités et en particulier de l'ouverture de l'accueil pèlerin liée à celle des chemins de Compostelle.

**Jeudi 18 mars : c'est quand le printemps ?** Le 20, le 21 ? Anne nous propose une réponse.

Le saviez-vous ? Le 20 Mars n'est pas tous les ans le premier jour du printemps sur nos calendriers ! Mais ce n'est pas une « coquille » : la saison calendaire est définie de façon officielle par l'Institut de Mécanique Céleste et de Calcul des Ephémérides et coïncide avec l'équinoxe de printemps qui a lieu, suivant les années, le 19, le 20 ou le 21 Mars.

Pourquoi ? L'axe de rotation de la Terre n'est pas parfaitement circulaire ce qui influe sur la durée des saisons.

**Anne P.**

Benoit et son GPS en tête, les 16 participants de la marche de ce jeudi trottent derrière lui en se réjouissant du beau temps. La pleine floraison des mimosas et des jonquilles est passée. On se dit qu'on commence à connaître les contours et les alentours des lieux arborés de Gradignan et soudain... deux rencontres surprenantes entre le quartier de la Prairie et Cayac nous interpellent : l'une est automobile (Cadillac Limousine) l'autre végétale mais aussi inattendues l'une que l'autre...



### Jeudi 8 avril : La Récup'Art de Bull

Entre les tours et les détours des marches du jeudi, Benoît nous mène jusqu'à un lieu improbable. Au fond d'une impasse, squelette, escargot, skis, chouette, éléphant et autres sculptures toutes plus hétéroclites les unes que les autres attirent notre attention. Bull, l'artiste ferrailleur, maître des lieux,



Atelier Bull, Gradignan

## Les brèves des marches du jeudi (suite et fin)

nous accueille au portail. La vie est faite de surprises et ce n'est pas le chemin qui va nous contredire.

Curieuses de cette rencontre deux d'entre nous sommes allées à sa rencontre. Bull n'est pas un inconnu pour nous. Cet artiste passionné par les matériaux de récupération a offert en 2010 pour le gîte des pèlerins de Cayac une de ses œuvres, inspirée du Chemin de Compostelle. C'était à l'occasion d'une expo organisée par Véronique L. et son équipe. Cette œuvre est toujours visible dans la salle d'accueil des pèlerins.

Bull était pompier professionnel et se recycla - sans jeu de mots - tout feu tout flamme !!! Aujourd'hui il s'épanouit dans son monde imaginaire et créatif. A l'intérieur de son jardin s'égaille et se cache une foultitude de personnages, d'animaux et d'objets qui nous ont enchantés. Il a promis, il accueillera volontiers les amateurs de curiosités.

Andrée S. et Nicole G.D.



### Jeudi 27 mai : La poterie de Gradignan

Les jeudis se succèdent et les marcheurs pratiquent des circuits plus ou moins différents pour une durée de deux heures dans les forêts environnantes de Gradignan, Talence, Villenave ou Canéjan.

Aujourd'hui, en passant par Gradignan nous longeons une bâtisse délabrée, appelée : La Poterie. C'est en fait un bâtiment de l'industrie du XIXe siècle, remarquable par son magnifique four-bouteille. A l'époque, on y fabriquait des pots à résine et de la poterie de ménage (plats, casseroles et pichets). Cette année, ce patrimoine a été retenu par Stéphane Bern pour être rénové.



La poterie, Gradignan

## Les brèves des marches du lundi

### Marche du lundi. Au fil de l'eau.



Pause près de l'Eau Bourde, Cestas

Nous vous invitons à découvrir le bassin hydrographique qui entoure la zone géographique dans laquelle s'inscrit le gîte des pèlerins des Amis de Compostelle de Gradignan-Cayac. Contrairement aux « Marche du jeudi », qui débutent quasiment toutes du lieu-dit Cayac à Gradignan, les départs des « Marches du lundi » ont été modifiés en fonction des circuits repérés et annoncés par Patrice. Ainsi nous avons marché à Pessac, Cestas, Canéjan, Talence, Villenave-d'Ornon, Bègles et Léognan.

J'ai découvert l'Eau Bourde et Cayac à la même époque, il y a 20 ans de cela, en courant dans le bois de Mandavit (Gradignan) et sur les chemins qui côtoient cette rivière vers l'amont du gîte des pèlerins de Compostelle.

Pendant une quinzaine d'années, rien de spécial...

Quand j'ai adhéré à l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradignan, je me suis rendu compte que l'Eau Bourde était omniprésente dans notre paysage et nos activités. En décembre 2020, j'ai proposé une nouvelle activité « la marche du lundi ». J'ai pris comme thème de nos marches, « les ruisseaux et rivières autour de Bordeaux » : Le Peugue, le ruisseau des Sources, le ruisseau Les Gleyses, l'Eau Bourde et enfin l'Eau Blanche.

Patrice C.

### Le 1<sup>er</sup> mars : le ruisseau du Peugue à Pessac

Notre marche de deux heures nous amène ce jour vers le ruisseau du Peugue.

Ce ruisseau prend sa source au lieu-dit « Le bois des sources du Peugue », traverse Pessac et se jette dans la Garonne à Bordeaux près de la cathédrale Saint-André où il est canalisé et coule sous vos pieds, si vous vous promenez du côté de la place Pey Berland. Le Peugue comme la Devèze sont à l'origine de la ville de Bordeaux. La cité s'est installée dans une boucle de la Garonne sur la rive gauche à l'embouchure de ces deux ruisseaux.



## Les brèves des marches du lundi (suite)



### Le 8 mars : Un réseau hydraulique complexe, à Pessac et Cestas.

Nous sommes toujours assidus et nombreux à nous retrouver, 15 ce jour. Nous suivons le chemin bien aménagé, longeons maintenant le ruisseau des Sources (affluent de l'Eau bourde) et traversons la passerelle au-dessus de l'écluse du chemin du Petit Trianon. Stop, c'est le moment de la photo, rassemblement sur la passerelle, attention de ne pas tomber, déjà Elvire s'est mise à l'affût derrière son objectif.



Passerelle au-dessus de l'écluse du chemin du Petit Trianon au Bois des Sources, Pessac

### Le 15 mars : Retour aux sources, Pessac, Cestas et Canéjan.

On commence par une source canalisée mais de quelle source s'agit-il ? Le ruisseau Les Gleyses, le ruisseau des Sources, L'Eau Bourde...

Chacun y va de ses connaissances, de ses informations, de ses commentaires ... j'avoue que je m'y perds...

Devant la source, Francis, originaire de Cestas me raconte que pour lui, quand il était petit c'était près de ce lieu, dans la forêt que sa sœur l'emmenait voir la « sorcière » et à l'époque, il avait très peur !!! C'était en fait une « soigneuse » qu'il avait consultée pour des verrues.

Me voilà rassurée, il faut dire que dans cette ambiance d'eau affleurante, de trous d'eau, de marécages, de crastes, de ruisseaux, au milieu des bois, on se croirait très loin de chez nous alors que nous sommes à 14 km du gîte de Cayac. Heureusement notre guide nous ouvre le chemin et le moral de notre équipée est au beau fixe.

Nous sommes donc dans une zone humide, bassin de résurgences et de sources où l'Eau Bourde, rivière de référence pour nous autres « cayacaises et cayacais de cœur », n'est jamais bien loin.

Après 2h30 de marche et de discussions avec les uns et les autres je pense avoir à peu près compris que vers le nord l'Eau Bourde est appelée parfois ruisseau des Sources, parfois l'Eau Bourde et que vers le sud le ruisseau Les Gleyses rencontre le ruisseau de l'Eau Blanche indépendante de l'Eau Bourde. Plus au sud l'Eau Bourde se divise en plusieurs bras qui alimentent les moulins, pour se retrouver canalisée au niveau de la commune de Bègles et enfin atteindre son confluent avec la Garonne en se divisant en Esteys.

Merci Danielle qui est venue en renfort en me pré-

tant quelques ouvrages du coin et notamment *Cestas en graves et landes girondines*, les Amis du Vieux Cestas, éd. Mairie de Cestas, 2012.

Et la source que nous avons vue en arrivant alors ? Elle s'appelle source de Gazinet.



Source de Gazinet, Cestas

### Toute première fois : le bois des sources.

C'était la première fois que j'étais invité pour une randonnée par le groupe de Cayac. Intrigué, je le fus quand je suis arrivé à l'orée du bois du Peugue au point de rencontre que nous avait fixé notre leader, Patrice ce lundi à 9h30 tapantes. Il faisait gris ce jour-là, la température était fraîche, il avait un peu plu la nuit précédente. Je découvris un groupe d'une quinzaine de personnes, également réparti entre hommes et femmes (j'ai eu de la chance, ce lundi étant aussi la journée de la femme, j'aurai pu me sentir un peu seul si leur nombre avait été plus important comme on le voit souvent dans d'autres groupes de randonnée). Nous partîmes d'un pas décidé (l'allure fut en effet soutenue, donnée par les anciens ou actuels participants des Amis de Saint-Jacques de Compostelle). Le groupe avait clairement plaisir à se retrouver pour échanger notamment sur leurs dernières aventures pédestres. Nous traversâmes des bois, enjambâmes des troncs et branches d'arbres, longeâmes des cours d'eau et franchîmes quelques ponts. Les chemins empruntés étaient parfois droits, parfois sinueux. Plus d'une fois, nous nous arrê tâmes pour prendre des photos de fleurs, d'oiseaux et, rituel oblige, de notre groupe. L'ambiance était bienveillante, les anciens discutant de leurs pérégrinations avec les nouveaux. Un peu plus de deux heures plus tard, la boucle était bouclée. Nous nous quittâmes fatigués mais contents, en nous donnant rendez-vous pour la semaine d'après pour une nouvelle aventure.

Marc L.

### Lundi 29 mars : Les Tulipes, Le Barp.

Changement de direction, nous partons sur le territoire communal de Le Barp, en limite de la commune de Saucats, au lieu-dit « Le Merle II ». Ce site se situe près du chemin de la voie de Tours entre les étapes du gîte de Gradignan-Cayac et celui du Barp. Mais aujourd'hui une visite exceptionnelle nous attend.



Les marcheurs de Cayac dans les champs de tulipes, Le Barp

A perte de vue des champs de tulipes écloses dessinent des rayons de couleurs inattendues dans ce paysage de landes et forêts de pin.

### Lundi 5 avril : Bois de Canéjan et Etang de la Briqueterie, Pessac.

Après notre escapade hollandaise, on revient à Cestas-Canéjan pour un boucle de 8,7km dans les bois, avec maisons abandonnées et étangs de l'ancienne Briqueterie. Mais surprise ! En ce lundi de Pâques de drôles de lutins ont semé des œufs...

On quitte la grande route et l'on prend le sentier ... Patrice nous attend, armé d'un grand bâton emprunté, sans nul doute, au pèlerin pensivement assis à Cayac (référence à la statue de bronze du Pèlerin de Cayac de Danielle Bigata) ! La troupe des amis de Compostelle se met en marche par petits groupes de six tels des petits « poucets » qui s'égrèment sagement. En fait de petits cailloux, le parcours se révèle jonché d'œufs de Pâques (clin d'œil au calendrier !). Enfin, au détour d'un étang, nous découvrons l'ancienne briqueterie promise. Pour nous accompagner sur le chemin du retour, le voile jaune du pollen



des pins commence doucement à se répandre (attention aux allergiques !). Merci à Patrice et à la joyeuse équipe des amis de Compostelle.

Christine C. S.



### Lundi 26 avril : Le delta vert, Begles.

Nous voilà dans les communes de Villenave puis de Bègles vers l'embouchure de l'Eau Bourde et de la Garonne et plus exactement à l'estey de Franc et de Sainte-Croix.

C'est marée basse, les mouvements des marées de l'océan se font ressentir bien en amont de Bordeaux.

### Lundi 10 mai : le long de l'Eau Blanche, Léognan.

Nous suivons le cours de l'Eau Blanche sur plusieurs kilomètres à travers forêts et milieux semi-naturels. Nous traversons un quartier résidentiel le Vêret Blanc du nom de l'un de ses affluents. Encore quelques kilomètres avant de rejoindre le Lac Vert aménagé pour promenade et détente. L'Eau Blanche est une rivière de 17,8 km de longueur, elle prend sa source à Saucats et se jette dans la Garonne à Villenave-d'Ornon.



L'Eau Blanche, Léognan

### Lundi 7 juin : A la recherche de la source de l'Eau Bourde, Cestas.

Aujourd'hui est un grand jour. Patrice, après de nombreuses recherches nous donne rendez-vous au Lac Vert de Canéjan à 8h30, nous prenons le bus vers Cestas et descendons deux arrêts plus loin à La Birade, quelques pas et nous nous arrêtons à côté d'un petit pont, appelé «Le pont de Brique», qui enjambe la Nationale 1010. Notre guide annonce solennellement aux 23 marcheurs intrigués : « Ici est - MA - source de l'Eau Bourde ! ».

Françoise D.

Au fil des découvertes et des marches j'ai réalisé que la réalité de ces rivières et ruisseaux était bien plus complexe que ce que j'avais consulté sur les différents sites internet. Par exemple, quand nous avons fait la marche au départ de la Guinguette des Sources et que je me suis intéressé au ruisseau des Sources, j'ai pris la parole et j'ai annoncé : « vous avez devant vous l'une des sources de l'Eau Bourde (source ferrugineuse), l'autre étant l'Eau Blanche, à Cestas ». Et là, j'ai vu les gros yeux de Bernard R. et je l'entends encore me dire, à juste titre : « mais, l'Eau Blanche coule à Léognan et sa source est à Saucats et il n'y a pas de rapport avec l'Eau Bourde ». Intrigué, j'ai consulté par internet différents sites, Wikipedia, OpenStreetMap ... la carte du service hydrographique de l'Adour-Garonne, la carte de Cassini (1756), je me retrouvais toujours devant de telles contradictions et incertitudes que je me suis dit : « il faut que tu cherches La source de l'Eau bourde ».



## Les brèves des marches du lundi (suite et fin)

Après les sources internet rien de mieux que le terrain, je rencontre Monsieur Ducout Maire de Cestas, visite le lieu-dit de La Birade, sous le pont de Brique et sans perdre le fil, je continue de m'interroger, d'observer et qu'est-ce que j'ai vu ? Côté ouest, pas de fossé ; côté est, de l'autre côté de la route, un ou deux fossés, mais très peu d'eau ! Mais d'où vient cette eau qui coule et sort sous le pont ? Je suis donc descendu, j'ai vu une buse, j'ai entendu un gros bouillonnement, et senti que de l'eau arrivait de quelque part. Et là, grâce aux informations de Monsieur le Maire j'ai vu la grande buse et sous l'eau, une buse plus petite, issue d'un fossé qui vient du sud, qui réapparaît à 200 m environ. J'y suis allé, je l'ai suivi, et voilà, l'énigme de la source de l'Eau Bourde résolu !

**Patrice C.**



Sous le pont de Brique, l'eau canalisée, donne naissance à l'Eau Bourde, Cestas



Nationale 1010, La Birade, Cestas : les explications de Patrice, cartes à l'appui.



La grande buse... et sous l'eau, une buse plus petite ... (voir texte de Patrice).

## La marche tranquille

### La Marche Tranquille ou la marche des sages

Grande nouvelle en ce Jeudi 8 avril à 14h30 nos guides de marche, notre président et quelques adhérents inaugurent une nouvelle marche : la marche tranquille. Notre photographe du jour s'est déplacée pour immortaliser cet instant.

Deux des participants nous présentent cette marche tant attendue.



Les participants à la marche prêts au départ, entre Eau Bourde et statue du pèlerin de Cayac, Gradignan

Nous nous retrouvons sur le parking du restaurant « Domaine des Tentations » de Cayac, qui est de bon augure pour le programme à venir. Le principe de la marche est dédié à ceux qui ne souhaitent pas dépasser les 4 km à l'heure. Par cette belle après-midi ensoleillée, nous cheminons dans la direction du parc de Saint-Albe puis longeons les grilles du Centre aéré de la Caisse des Dépôts. Arrivés au bout de ce chemin, nous prenons la direction d'une rue à proximité des Jardins Familiaux, puis nous parvenons près des ateliers de peinture en prolongement du parc de Cayac.

et Catherine nous fait la surprise de nous offrir des œufs en chocolat.

**Michel D.**

Lorsque j'ai appris que les jeudis après midi étaient réservés à la marche tranquille pour les « estropiés » du chemin ou de la vie, ou pour ceux qui aiment prendre leur temps, j'ai tout de suite dit oui.

Nous sortions tout juste d'un énième confinement et à l'idée de retrouver les pèlerins, j'étais toute heureuse. Les retrouvailles se sont faites de façon traditionnelle (les traditions sont rassurantes), devant le petit restaurant de Cayac. Bien sûr, pas de contact (c'est un peu dur), mais des sourires que l'on devinait cachés par les masques, et des yeux pétillants qui trahissaient notre plaisir d'être là.

Nous nous sommes mis en route, tranquillement, chacun (re)trouvant son rythme et un binôme pour papoter. Notre groupe s'étirait ce qui permettait aux premiers d'explorer la nature pour regarder, entre autres, l'ail des ours, en pleine floraison.

J'avais un peu oublié comme les bois de Gradignan sont apaisants. Le soleil perçait le feuillage, il faisait bon et les oiseaux piaillaient eux aussi de plaisir (peut-être pas pour les mêmes raisons que nous). En passant devant le jardin qui fut « zen » autrefois, nous avons eu la surprise de voir qu'il était devenu « Far-West ». Pas trop mon truc, mais pourquoi pas !!! Après avoir médité, je fumerai le calumet de la paix !

Au bout de deux heures, nous y sommes arrivés. Que la reprise est dure !

**Dominique D.**



Pause photo au port de la Hume (Bassin d'Arcachon)

Je suis la seule à prendre le train en gare de Pessac (7h 41) dans un matin bien frisquet. Une gare fermée, j'attends ce train, en compagnie seulement de 2 personnes, bien emmitouffées dans leurs manteaux. Enfin, la tiédeur, le confort des banquettes, je suis contente de me réchauffer !

Sous un ciel bleu pur, le vent, les degrés en moins, c'est le printemps. Peut-être souffles-tu ton entrée du 1<sup>er</sup> jour de ta saison ... Déjà tu règles ton temps sur celui de la nuit. Plus épanoui tu seras, lorsque la campagne s'étalera dans la verdure.

Avant un départ vif, voilà une distribution de viennoiseries, partagées dans nos doigts engourdis, offertes par l'Association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan.

Ragaillardis, nous nous dirigeons vers le port, où les bateaux espèrent pavoiser.



Plage de la Hume



Marcheurs de Cayac dans la pinède

Sur la plage de La Hume, des voiles en arceaux, des cerfs-volants virevoltent dans ce ciel sans nuage. Le vent du Nord nous pique le visage, colore nos joues. Le fond du Bassin, les plans d'eau miroitent sous la bise. Un peu de répit dans la pinède fleurie de genêts, d'ajoncs, de bouquets de bruyère

brune, et nous marchons toujours sur ce sol doux, parfois ensablé.

Des tronçons de route nous obligent à une file indienne, encadrée par nos patientes serre-files Anne et Françoise. Etienne navigue dans la colonne, rappelant calmement les premiers marcheurs emportés par leurs pas enthousiastes.

L'incontournable pique-nique nous rassemble, toujours avec notre ami du jour, le vent !



L'itinéraire emprunte les digues construites dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'aménagement des prés-salés et la construction de bassins de conservation de poissons.



Sur le sentier, bordé d'aubépines, ces petites fleurs blanches connues dès l'enfance, inoubliables, nous rappelant la fête de Pâques, nous sommes enivrés par cet air vivifiant.

Paysage lacustre où canards, mouettes rieuses voguent, à l'abri de leur doux plumage si protecteur ! Au loin, des cabanes d'observation des oiseaux du Parc ornithologique du Teich, des marécages où la végétation des « prés salés » régale les moutons encore bien laineux.

Tous un peu étourdis, le front palpitant, nous rejoignons le village de Gujan. Une nouvelle distribution : Danielle sort de son coffre des caisses de fraises bien rouges et odorantes, pour notre retour !

**Bernadette A.**



Sur le parking derrière l'église Saint-Maurice de Gujan-Mestras : distribution de fraises.



## L'énigme du saint Jacques d'O'Cebreiro

Voici le récit d'un journaliste pèlerin danois sur la difficulté d'obtenir toutes les informations dont on a besoin. Et, bien sûr, quelques éléments sur l'œuvre d'art elle-même.

En 2001, Niels Henrick et sa femme ont suivi, en voiture, l'un des principaux itinéraires jacquaires, que les pèlerins nordiques au Moyen-Age ont utilisé à travers l'Europe pour aller visiter le tombeau de Saint-Jacques, à Compostelle. En traversant les pays, ils ont visité de nombreux lieux de pèlerinage, et donc aussi un grand nombre d'églises, chapelles, ainsi que les grandes cathédrales situées sur leur route. De toutes, celle qui a le plus impressionné Niels, était la petite église préromane, Santa-Maria-la-Real, à O'Cebreiro du milieu des années 800, la plus ancienne de tout le Camino Francés.

La plupart des gens de son association jacquaire dont lui, connaissaient la légende du miracle d'O'Cebreiro quand le pain et le vin consacrés pendant l'Eucharistie pour un paysan solitaire, furent transformés



Eglise d' O'Cebreiro.

en chair et en sang ainsi que la vitrine qui abrite les objets contenant les restes du miracle en question, et puis les flacons précieux que la reine Isabelle la Catholique offrit à l'église en 1486 quand elle y est venue en pèlerinage. Mais cette fois un autre objet dans l'église, attira son attention, c'était une petite sculpture de Saint-Jacques qui l'enthousiasma et dont il fit la promotion à chacune de ses visites au village et auprès de son association.

En fait, c'est précisément à ce moment là que lui vint l'idée de consacrer une série du bulletin PILGRIMMEN aux œuvres d'art représentant Saint-Jacques et le premier article devait bien sûr être sur la sculpture d' O'Cebreiro. Mais, il s'est passé des années avant de pouvoir mettre la statue de Saint-Jacques d' O'Cebreiro dans son bulletin. Car l'enquête a été plus difficile que prévu. Qui l'avait sculptée et décorée ? L'artiste était-il toujours en



Statuette de saint Jacques de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine

filie suisse, qui, heureusement, parle français, il entre en contact avec un membre accueillant de l'association d'Aquitaine qui lui promet de se mettre en contact avec le Président et de lui demander.

Grâce à lui, Niels Henrik a appris que la statue a été sculptée par les moines du monastère bénédictin de Saint-Pierre à Solesmes à l'ouest du Mans en France. En 1988, alors qu'il était vice-président de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine, Jean-François Janoueix, fit le pèlerinage au tombeau de l'Apôtre à Saint-Jacques-de-Compostelle. En chemin, il visita l'église d'O'Cebreiro et remarqua qu'elle n'avait pas de statue de Saint-Jacques. Il s'est lié d'amitié avec le curé du village de l'époque - Elias Valiña Sampedro, qui était la figure de proue de la restauration du Camino - et comme la visite de l'église l'avait ému, il a fait au prêtre la promesse que son association ferait don à l'église d'une statue de Saint-Jacques, quand il reviendrait à O'Cebreiro.

Mais le temps a passé et ce n'est que 11 ans après la

visite du 28 juillet 1999 qu'une petite délégation est arrivée pour tenir l'ancienne promesse. Le père Elias était malheureusement mort dans l'intervalle, et le nouveau

prêtre, ne savait rien de leur amitié, ni de la vieille promesse. Donc, il en fut très surpris, mais au cours d'une cérémonie solennelle la statue a été présentée

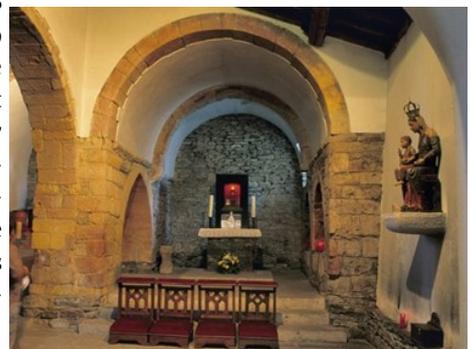
vie ? Quand l'Église l'avait-elle reçue, et pour quelle raison ?

Le moine franciscain en charge de l'église à cette époque ne savait rien. La seule information était celle qui se trouvait sur une petite plaque métallique à côté de la statue. Elle disait que c'était un cadeau d'une association de pèlerins d'Aquitaine, dans le sud-ouest de la France avec Bordeaux comme plus grande ville.

Malgré le fait que l'association d'Aquitaine dispose d'un site internet avec adresses mail et numéros de téléphone -même en anglais - il devait s'avérer difficile de communiquer. Niels ne parle pas français, et ses courriels en anglais et en allemand n'ont pas eu de réponse.

Finalement, avec l'aide de sa belle-fille suisse, qui, heureusement, parle français, il entre en contact avec un membre accueillant de l'association d'Aquitaine qui lui promet de se mettre en contact avec le Président et de lui demander.

Grâce à lui, Niels Henrik a appris que la statue a été sculptée par les moines du monastère bénédictin de Saint-Pierre à Solesmes à l'ouest du Mans en France. En 1988, alors qu'il était vice-président de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine, Jean-François Janoueix, fit le pèlerinage au tombeau de l'Apôtre à Saint-Jacques-de-Compostelle. En chemin, il visita l'église d'O'Cebreiro et remarqua qu'elle n'avait pas de statue de Saint-Jacques. Il s'est lié d'amitié avec le curé du village de l'époque - Elias Valiña Sampedro, qui était la figure de proue de la restauration du Camino - et comme la visite de l'église l'avait ému, il a fait au prêtre la promesse que son association ferait don à l'église d'une statue de Saint-Jacques, quand il reviendrait à O'Cebreiro.



Eglise de O'Cebreiro, intérieur.

prêtre, ne savait rien de leur amitié, ni de la vieille promesse. Donc, il en fut très surpris, mais au cours d'une cérémonie solennelle la statue a été présentée

au prêtre et placée dans l'église, où elle a été en mesure de veiller sur les pèlerins en visite.

Ils ont été nombreux – tant ceux d'Aquitaine que des pèlerins de partout ailleurs – à arriver jusqu'à lui, par une longue journée de marche terminée par la raide montée jusqu'à O'ebreiro, où ils ont eu l'occasion de participer à la veillée du soir, et après une nuit de sommeil tranquille, tout le monde a été en mesure de poursuivre son chemin avec des forces renouvelées et un courage tout frais.

C'était donc l'histoire du pourquoi, où et quand la petite figure de Saint-Jacques est arrivée à O'ebreiro.

Mais les moines du monastère Français - célèbres pour leur chant grégorien, et qui ont publié plusieurs CD – ont-ils un sculpteur sur bois ? Ça n'en a pas l'air. La boutique de l'abbaye ne vend pas d'objets d'art



Abbaye Saint-Pierre de Solesmes à l'ouest de Le Mans

sculptés par les moines. Cependant, se pourrait-il que l'un des moines pratique la sculpture sur bois comme passe-temps ? Niels a con-



Jean-François, Paul, le curé du Cebreiro, Arlette et Françoise à l'issue de la cérémonie

Solesmes et visite le monastère et sa boutique, Niels espère qu'on posera la question pour lui. (<http://www.abbayedesolesmes.fr>)

Ainsi, la fascination pour une petite sculpture jacquaire dans une vieille église, située dans un village espagnol a fait naître l'article de Niels un peu inachevé. C'est également devenu une de ses nombreuses recommandations pour qu'on la remarque lors de la visite de l'église d'O'ebreiro.

Enfin, pour ceux qui passeront un jour par le sud de la France, Niels recommande de s'arrêter dans le gîte de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine près de Bordeaux ou d'après lui, on sera bien reçu ...

**D'après Niels Henrik Lieberkind (journaliste pèlerin danois). Publié dans le bulletin danois PILGRIMMEN N° 35, Août 2018.**

Adaptation Elvire T.

tacté le monastère et leur a posé la question, mais malheureusement il n'a pas eu de réponse à la date de la parution de son article.

Ce n'est donc pas certain, mais si

quelqu'un passe par

Solesmes et visite le monastère et sa boutique, Niels espère qu'on posera la question pour lui. (<http://www.abbayedesolesmes.fr>)

Ainsi, la fascination pour une petite sculpture jacquaire dans une vieille église, située dans un village espagnol a fait naître l'article de Niels un peu inachevé. C'est également devenu une de ses nombreuses recommandations pour qu'on la remarque lors de la visite de l'église d'O'ebreiro.

Enfin, pour ceux qui passeront un jour par le sud de la France, Niels recommande de s'arrêter dans le gîte de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine près de Bordeaux ou d'après lui, on sera bien reçu ...

**D'après Niels Henrik Lieberkind (journaliste pèlerin danois). Publié dans le bulletin danois PILGRIMMEN N° 35, Août 2018.**

Adaptation Elvire T.

## Petite douceur du Camino francés

Comme elles ragaillardissent ces haltes « surprises » sur le Chemin ! Improvisées quelquefois sous un auvent, dans un camion aménagé ou un petit café de campagne.

Quelle que soit l'heure, il y a toujours une *tortilla* qui finit de cuire ou une tranche de pastèque bien fraîche pour vous redonner le sourire et vous faire relativiser la longueur de l'étape... avec la *cerveza* (bière) bien méritée du soir...

J'ai adoré dans ces lieux la présence des femmes espagnoles pour la générosité de leur accueil et de leurs *pinchos* (petites brochettes), pour leur exubérance et leur courage. Je me souviens à O'cavado, à l'Albergue Porta Santa, la jeune Mery au ventre arrondi par 8 mois de grossesse qui s'appropriait, avant mes cris, à porter mon lourd sac à l'étage.

Après avoir dépassé Lugo, dans cette belle campagne de Galice vers San-Roman-de-Retorta, je me suis régalée d'une délicieuse *Tarta de Santiago* dont je vous livre ici la recette : 250 grammes de poudre d'amande, 150 grammes de sucre (au lieu des 250 g préconisés), 5 œufs, zeste d'un citron bio, 1 c. à c. de cannelle, 1 c. à s. de sucre glace pour la finition, beurre pour le moule.

Prévoir un moule de 22 cm environ et un pochoir de la Croix de Saint-Jacques (pour le fun !)

Préchauffez le four à 170°. Dans un récipient, mélangez le sucre, la poudre d'amande, la cannelle et le zeste de citron râpé. Mélangez bien à la fourchette. Ajoutez les œufs 1 à 1 et mélangez avec une cuillère ou une spatule en bois. Ne battez pas au fouet ni au batteur électrique. Beurrez le moule et versez-y la préparation. Mettez au four à 170° pendant 40 à 50 mn jusqu'à ce que le dessus de la tarte soit doré. Laissez refroidir avant de démouler.

Petit plus : sur la tarte froide, placez le pochoir de la Croix de Saint-Jacques et saupoudrez de sucre glace avant de retirer délicatement le pochoir.

Dégustez et rêvez à votre prochain départ...

*Tarta de Santiago* Josiane G.





## CULTURE ET PATRIMOINE DU CHEMIN

### Le coquillage qui éternue

Plongez la tête dans la mer. Quel brouhaha, ces sons émis par les poissons, les crustacés, les bateaux et autres engins. Il y a celui de la crevette « claqueuse » et celui très intrigant de la coquille Saint-Jacques. Face à un danger, elle se déplace rapidement en faisant claquer ses valves pour en chasser l'eau. Elle a une bonne vue avec une centaine d'yeux. On ne sait pas si elle entend, mais elle fait du bruit en éternuant pour expulser les petites particules qui la gênent à l'intérieur de sa coquille. Est-ce pour ses éternuements qui chassent l'impureté que les chrétiens la choisirent comme emblème du pèlerinage ?

La croyance aux vertus magiques des coquillages se retrouve dans le monde entier de la pré-histoire aux temps modernes. Depuis l'antiquité on portait des coquillages pour se préserver de la sorcellerie, du mauvais sort et de toutes sortes de maladies. Ils sont un symbole sexuel, ressemblant aux organes génitaux de la femme, et la perle représente l'embryon. Botticelli fait sortir Vénus, déesse de l'amour, nue et vierge d'une coquille Saint-Jacques. Ce qui confirme un symbole érotique et fécondant. Est-ce intentionnel que les diminutifs du prénom espagnol Conception soient Concha (coquille) ou Conchita ?

Dans de nombreuses civilisations, des rites religieux confèrent à la coquille marine le symbolisme de la naissance et de la renaissance (résurrection). En Inde, on sonne la conque au début des semailles. En Afrique on offre des coquillages aux rivières, aux sources, aux arbres ; des bijoux ornés de coquillages défendent femmes, enfants et bétail du mauvais sort, des maladies, de la stérilité. Dans des rites funéraires, perles et coquillage préparent au trépassé une nouvelle naissance. En Dordogne dans un site paléolithique un squelette trouvé était orné de coquillages méditerranéens ; rite magique, religieux ?

Depuis toujours les hommes ont pressé des coquillages sur leur oreille pour entendre le bruit des vagues, cette oreille qui ressemble à un coquillage. Ils ont aussi trompété dans des coquillages car le son de la conque avait la réputation d'apaiser les flots tumultueux.

La symbolique chrétienne de la coquille apparaît avec le culte voué à Saint-Jacques. Elle va en devenir l'emblème, non seulement des pèlerins de Saint-Jacques mais de tous les pèlerins.

Un autre nom de la coquille Saint-Jacques est la « marelle », d'où viendrait le jeu de la marelle. Ce jeu symboliserait le pèlerinage ; son dessin ressemble au plan d'une cathédrale simplifiée, signe d'un itinéraire spirituel. La nef est appelée Ciel. Suivant ce parcours initiatique, il faut mener le palet de la Terre au Ciel en évitant de tomber dans l'Enfer.

Autres vertus de la coquille Saint-Jacques, ses vertus énergétiques. Il est dit que cette coquille est une onde de forme naturelle conçue avec les proportions du nombre d'or, ce qui permet de corriger les champs magnétiques, augmenter le taux vibratoire, purifier des lieux, des objets. Ces ondes auraient une influence sur la santé

des êtres vivants car elles rentrent en résonance avec la cellule. Là ça se corse ! Avec cette coquille les plantes en pot ou dans le jardin pousseront plus vite ; fixée sur une poutre au-dessus d'un lit elle supprime l'effet nocif de cette poutre (lequel ?) ; posée sous un lit elle procure un meilleur som-



Naissance de Vénus par Botticelli

meil ; des bijoux achetés d'occasion, placés dans une coquille seront purifiés et nettoyés des mémoires qui y sont attachées ; de l'eau mise dans la coquille deviendrait une eau d'un très haut taux vibratoire, comme de l'eau bénite (?), ce qui expliquerait que dans les églises de nombreux bénitiers sont des coquilles ou ont une forme de coquille Saint-Jacques. On dit aussi que les pèlerins s'en servaient pour purifier l'eau des rivières avant de la boire. Encore faut-il que la coquille soit bien particulière : avoir un dentelé d'au moins 12 rayons, avoir le triangle noir de sa charnière, être orientée vers le nord, à plat, debout, seule ou en groupe suivant une disposition très rigoureuse. A vos coquilles pour faire ces essais ! Rien sur le Covid 19 ?

Mais au Moyen-Age, les pèlerins de Compostelle en ramassant une coquille sur les plages de Galice, pensaient-ils à tous ces symboles de fécondité, de renaissance, de protection contre les poutres ? Certainement pas, elles étaient uniquement les témoins ramenés de leur pèlerinage.

Jean-Georges V. et Internet

## Saint-Jacques : quand les dates s'emmêlent



La fête de Saint-Jacques, fils de Zébédée, apparaît d'abord au 27 décembre où, dès la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle, elle était célébrée conjointement avec celle de son frère Jean, selon le martyrologue de Nicomédie. A Jérusalem, au Ve siècle, Jacques et Jean étaient commémorés le 29 décembre. On trouve à nouveau leur fête au 27 décembre dans les livres gallicans du 7<sup>e</sup> siècle. C'est dans les mêmes jours qu'elle continue à être célébrée par l'Église arménienne.

Jacques et Jean, son frère, étant les premiers disciples de Jésus, ils occupent une place particulière dans les épisodes relatés par les évangiles. De caractères passionnés et audacieux les deux frères sont surnommés « fils du tonnerre » *Boanergès* par Jésus lui-même (1). Ce surnom ne semble pas anodin, faisant lien avec un symbole solaire dès l'antiquité romaine.

L'évêque Isidore de Séville écrit : « Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean prêcha l'évangile en Hispanie, dans les régions occidentales et diffusa la lumière de sa prédication aux confins des terres ». On peut comprendre ici que le confins des terres correspond à l'occident, « là où le soleil se couche ». Les Hespérides, selon l'antiquité grecque sont les filles d'Atlas et personnalisent le couchant. Elles résident dans un verger fabuleux, le jardin des Hespérides, situé à la limite occidentale du monde. Et l'Espagne tient son nom du latin *Hispania* « pays situé au couchant, à l'ouest ». Rien d'étonnant à ce que Saint-Jacques soit ainsi devenu le patron de l'Espagne

Les Actes des Apôtres rapportent qu'après un prêche, Jacques fut arrêté par ordre d'Hérodes Agripa I le 25 mars, date de l'annonciation. Il fut décapité à la veille de la Pâques en l'an 44. Aussi l'Église copte célèbre **son martyre le 12 avril**, tandis que les Églises de rite byzantin le font le 30 avril (2) et l'Église syrienne d'Antioche le 7 mai. Ces dates situées autour de celles de l'Annonciation à Marie et de la Passion du Christ sont choisies pour faire de Saint-Jacques, premier martyr, un apôtre privilégié.

Cependant les célébrations martyrielles obéissaient à un rythme qui ménageait la vie agraire et la vie religieuse. Aussi aucune d'elle n'était fixée entre février et avril, période des labours et semailles et temps pascal...

**En Occident, dès le VIII<sup>e</sup> siècle, la fête de**

**Saint-Jacques est fixée au 25 juillet.** On remarquera donc que la fête du 25 juillet est antérieure à l'instauration du culte de Saint-Jacques à Compostelle, la découverte du tombeau qui lui est attribué ne remontant pas au-delà de 830. Ce n'est donc pas la date de la translation de Jacques ou la date supposée de la découverte de son tombeau qui peut expliquer ce choix de date. Comme les autres fêtes d'Apôtres, celle de Saint-Jacques a dû pénétrer à Rome dans le cours du Xe siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle, la fête est attestée à Rome par la quasi-totalité des documents.

**Alors pourquoi passer d'une date située d'abord en décembre, puis en avril à celle du 25 juillet ?** Probablement pour des raisons de symbole encore une fois, et de contrainte de calendrier. Noël étant fixé au 25 décembre, l'annonciation au 25 mars (par déduction), on note que le 25 juillet correspond à une date intermédiaire entre les deux autres, juillet étant le mois calendaire de la canicule lié au soleil déclinant et au tonnerre. On retrouverait la volonté de donner à Saint-Jacques le même caractère solaire que celui du Christ lui-même et le lien avec son surnom (fils du tonnerre).

Par ailleurs, la légende de la découverte du tombeau de Saint-Jacques par un ermite du nom de Pelayo (Pélage) dans un ancien cimetière (telle est l'une des étymologies du nom de Compostelle) le 25 juillet 813, reprend la date du 25 juillet et le même symbole solaire que la natalité : une étoile vint indiquer l'emplacement de la sépulture, appelé dès lors *campus -stellae* ou « champ de l'étoile », autre étymologie, plus poétique, de Compostelle.



Vitrail du maître-hôtel de l'église Saint-Jacques, Labouheyre (Landes) sur la Voie de Tours

1) Les actes des apôtres, 12, 2-3. 2.

2) Les fêtes liturgiques et le mythe chrétien de Saint-Jacques (saint-jacques.info)

Nicole N.



Samedi 5 mars 2021, 15 h.

Ah ! Le plaisir de traverser Bordeaux en tram pour se rendre à un rendez-vous jacquaire ! On l'avait oublié depuis un an. On traverse la place Gambetta, tout récemment réaménagée, pleine de jeunes qui mangent ici et là de la nourriture à emporter faute de terrasses de café ouvertes pour les accueillir. Ils forment des petits groupes, sagement installés assez loin les uns des autres.

Puis c'est la basilique Saint-Seurin, immense sur sa place déserte cet après-midi, qui nous accueille pour ce rendez-vous, fruit de la bonne entente entre son curé et l'association de Bordeaux-Hospitalité-Saint-Jacques qui en est l'organisatrice.

On s'inscrit une fois à l'intérieur pour attester que la jauge maximum de l'immense bâtiment ne sera pas dépassée et on porte le masque selon les normes en vigueur. Les trois associations bordelaises ont réuni pour l'occasion une cinquantaine de personnes auxquelles le prêtre en personne souhaite la bienvenue avec d'autant plus de bienveillance, qu'il a lui même été pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques.

Après une brève intervention d'un pèlerin sur l'histoire de la Basilique, trop improvisée pour être vraiment intéressante, Jacques Clouteau a présenté ses Editions du Vieux Crayon, éditeur de toujours des guides Miam Miam Dodo si réputés auprès des pèlerins. C'est d'ailleurs pour cela que les associations de pèlerins de la Voie de Tours avons participé de notre mieux à l'élaboration de ce guide qui n'existait pas encore pour notre Voie et qui, rien que par le fait de paraître, en fait la promotion. L'éditeur d'ailleurs a remercié chacune des associations pour cela et a insisté sur le fait que, sans elles, le guide n'aurait pas pu voir le jour. Par avance, il a reconnu les erreurs et les imperfections de cette première

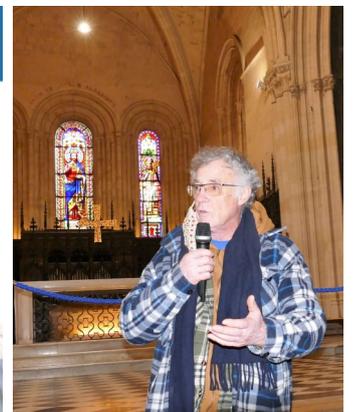
édition et a demandé qu'on les lui fasse remonter afin que la 2e édition, dans deux ans, soit corrigée.

Enfin, il a terminé en présentant une nouvelle parution des éditions du Vieux Crayon, destinée non plus aux seuls pèlerins mais à tout public intéressé par les chemins de Saint-Jacques. Car elle présente le patrimoine jacquaire dans un rayon de 25 kms de part et d'autre du chemin balisé. Il s'intitule "Compostelle visite guidée" de Claudine Huaumé-Baudin et Laurianne Béhin et comporte déjà deux tomes : Tome 1 Le Puy-Conques et tome 2 Conques-Cahors.

Au cas où il y aurait eu des non pèlerins parmi l'assemblée, le président de Bordeaux-Hospitalité-Saint-Jacques, Michel Dronneau, a lancé l'idée de raconter des anecdotes vécues sur le chemin, mais très vite nous avons dû nous disperser pour ne pas risquer d'enfreindre le couvre-feu de 18h de ces temps de Covid.

Souhaitons beaucoup de succès et longue vie à ce nouveau guide paru en cette Année Sainte Compostellane. Puisse-t-il mener à bon port les pèlerins qui, bravant la Covid, prendront la *Via Turonensis*!

Elvire T.



Jacques CLOUTEAU, co-auteur

#### Membres du conseil d'administration 2019- 2021

**Président** : Joseph Torguet

**Vice-présidents** : Patrick Le Bozec

Jean-Georges Vignal

**Secrétaires** : Christine Dantes et Elvire Torguet

**Trésorière** : Pascale Lauthé

**Administrateurs** : Nicole Anne Blanchard, Françoise Delcroix, Nicole Gayet-Delamotte, Marcel Guilhembet, Etienne Jan, Michel Laborie, Véronique Lacante, Anne Pawar, Eric Sébastiani, Michel Teychon.

#### Ont collaboré à ce numéro :

**Rédaction et crédits photos** : Alain E., Elvire T., Andrée S., Nicole G. D., Anne P., Dominique D., Michel D., Bernadette A., Josiane G., Jean-Georges V., Patrice C., Marc L., Christine C. S., Claude S., Bernard D.

**Relecture** : Claude-Marie D., Eveline H., Elvire T.

**Mise en page et réalisation** : Françoise D. & Nicole N.

#### **ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze  
33170 GRADIGNAN

Site : [www.compostellegradignan.fr](http://www.compostellegradignan.fr)

tel : 06.82.00.88.94

mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)